

statue du Sacré-Cœur. Cette fois, c'est aux pieds de Marie, dans l'antique église de Notre-Dame, que, pour la France, ils ont ensemble conjuré Jésus par l'intercession de sa Sainte Mère. Mgr de Cabrières, l'évêque de Montpellier, a prononcé là une allocution magnifique. "L'Eglise est la gardienne de la doctrine, a-t-il dit: *Posuerunt me custodem*; elle ne saurait faillir." Evoquant en conclusion le souvenir du Concordat que l'Etat a brisé, "c'est un nouveau Concordat qui se signe aujourd'hui, s'est-il écrié, cette fois entre les évêques et le peuple. Celui-là ne sera pas rompu."

Les évêques de France ont publié, du reste, une lettre collective très belle, qui a été lue, le 23 septembre, dans toutes les églises de France. Ils affirment solennellement "qu'ils sont unis au Souverain-Pontife, au milieu des douloureuses épreuves du temps présent," et, assurément, ce n'est pas sans émotion qu'on lit à la fin du document — le premier de cette nature au moins depuis 100 ans! — les quatre-vingt-cinq signatures, précédées d'une croix. La lutte très ardente qu'on fait aux catholiques de France rapproche tous les croyants dans le *cor unum et anima mea* de la primitive Eglise.

L'éloquent évêque d'Orléans, Mgr Touchet, avait précédemment publié un *Mémoire juridique et théologique* sur la loi de séparation, que nous voudrions pouvoir analyser. C'est d'une clarté et d'une précision incomparables.

De même, MM. De Mun, dans le *Gaulois*, Etienne Lamy, dans le *Correspondant*, Emile Olivier, dans le *Gaulois*, et ailleurs, MM. d'Haussonville et Brunetière et tant d'autres, ont donné des articles retentissants, qui, à des points de vue divers, font bien comprendre jusqu'où la loi de *Séparation* était, comme le Pape l'a déclaré, absolument inacceptable, parce qu'elle méconnaît d'abord la hiérarchie de l'Eglise et ses droits, parce qu'elle impose une organisation schismatique sous la forme des fameuses *associations culturelles*, parce qu'enfin elle n'assure au culte aucune garantie de stabilité pour l'avenir.

Que de belles pages ont été écrites, que de fières paroles ont été prononcées! En lisant tout cela, on sent monter du fond de son cœur je ne sais quel renouveau d'espérance! Non, la France catholique n'est pas morte. Elle ne mourra pas. C'est impossible.

Hélas! pourtant, comme l'horizon est sombre et encore chargé d'orages! Domine salvam fac Galliam!